

viennent du ciel chanter avec lui et le consoler.

“ Et nous, attirés par ce radieux concert, nous regardions par la fente de la porte; tous nous devenions chrétiens. O tribun Maurice, en êtes-vous maintenant étonné ?

“ Comment pourrions-nous trahir notre foi, dans cette ville de Saragosse qui nous rappelle Vincent et où il fut arrêté.

— Vit-il encore, demanda Maurice ?

— Non répondirent les légionnaires. Dacien, par une transition capricieuse, essaya de le vaincre par les délices. On étendit le martyr sur un lit moelleux pour le reconduire ensuite à la torture. A peine Vincent fut-il sur cette couche, que sa sainte âme s'envola au ciel. Le préfet le poursuivit de sa haine même après la mort. Lié dans un sac, son corps fut jeté à la mer. Mais les anges le dirigèrent dans des sables. Un chrétien et une pieuse veuve furent avertis par une vision et ces précieuses reliques furent rendues à nos frères. Depuis, nous brûlons tous du désir de donner nous aussi notre vie pour notre Dieu.

— Amen, amen, ” répondirent en chœur tous les guerriers.

L'admiration de Maurice croissait. La grâce travaillait aussi son cœur.

Pendant que les esprits célestes agissait sur son âme et sur celle d'Eudonte. Dacien poursuivait le cours de ses crimes.

Il était resté seul dans la prison avec les deux jeunes vierges et les bourreaux. L'un d'eux souleva Encratida, sur les ordres du tyran.

Dacien dit à Marcella :

“ La fille d'Otéoméro respire encore, mais bientôt elle et son Dieu ne pourront plus braver les divinités de l'empire et la loi. Pourtant, tant qu'un souffle l'anime, rien n'est perdu pour elle. Si elle consentait à sacrifier à nos divinités, je la remettrais entre les mains d'habiles médecins qui feraient tous leurs efforts pour la guérir. Au contraire, si elle persiste dans son obstination, elle doit s'attendre à souffrir des tourments surpassant en atrocité ceux qu'elle a déjà endurés. Ce que je dis pour elle est un avertissement pour vous. Interrogez donc Encratida ?

— Je ne suis point un démon tentateur, répondit Marcella : jamais je ne chercherai à nuire à l'âme de ma sainte amie.

— Ah ! dit le préfet menaçant, réfléchissez : son sort sera le vôtre.